

RENCONTRE AVEC FRANÇOISE HENRY, ROMANCIÈRE

Le 14 mars 2023, nous avons accueilli Françoise Henry dans notre classe. Nous avons deux heures pour lui poser toutes nos questions sur son métier d'écrivain et sur son roman Loin du Soleil, que nous avons lu en partie. Elle nous a répondu avec beaucoup de simplicité et de sincérité.



Les élèves : Est-ce qu'écrire des livres, ça paye bien ? Est-ce que vous arrivez à en vivre ?

Françoise Henry : Je ne gagne que 10% d'un livre que j'ai écrit. Si je vends un livre 20€, je ne gagne que 2€ sur ce livre. En France, il n'y a que 5% des écrivains qui gagnent leur vie avec l'écriture. Donc non, ça ne paye pas beaucoup, je ne gagne pas ma vie uniquement en écrivant.

Les élèves : Où puisez-vous votre inspiration ?

Françoise Henry : Je trouve mon inspiration en regardant les gens dans la rue. Je souhaite parler des problèmes des gens sans jamais faire une critique. Je trouve qu'il n'y a aucune vie ratée, et que toute vie est digne d'être racontée. Je raconte la souffrance de mes personnages. Je fais part de leurs sentiments les plus profonds. J'observe et raconte la misère, le manque d'amour, et la maladie des gens. Je veux parler des problèmes de la société actuelle et de la souffrance des gens que je croise dans la rue car cela m'indigne et me révolte.

Les élèves : Parmi tous les livres que vous avez écrits, lequel préférez-vous ? Pourquoi ?

Françoise Henry : Je les aime tous mais celui qui m'est le plus cher est celui que je suis en train d'écrire car il pourrait ne jamais se finir, il est encore fragile. Et puis, à chaque fois, j'espère qu'il sera meilleur, que j'aurai réussi à dire ce que je voulais. Je fais preuve de rigueur et de discipline quand j'écris, ce qui m'attache à mon livre. Et quand il est terminé, je recommence à chercher, à écrire autre chose.

Les élèves : Est-ce que les autres livres peuvent être une source d'inspiration pour vous ? Aimez-vous lire ?

Françoise Henry : Je pense que lire m'aide à écrire mes livres. Lire est un bonheur et cela me donne envie de donner ce bonheur à d'autres en écrivant. Pour moi, c'est une passion de lire. Chaque livre est une nouvelle histoire et c'est ce que je trouve fascinant. Par ailleurs, découvrir la vie des gens dans la réalité me donne une énorme inspiration. J'ai envie de raconter leur histoire.

Les élèves : Quand avez-vous eu l'envie d'écrire, à quel âge avez-vous eu cette vocation ?

Françoise Henry : J'ai toujours aimé écrire, depuis toute petite. J'ai toujours adoré l'école j'aimais être seule avec mon cahier et mon stylo. J'étais timide, c'était mon moyen de parler, de me vider la tête. Je me souviens que, quand j'avais 9 ans, je me suis dit : " Je pense à trop de choses, ma tête va exploser, il faut que je la vide en écrivant tout ce que je pense." J'ai écrit mes premiers livres à 4 ans, ma grand-mère cousait les feuilles ensemble. Avec les années, j'ai écrit des livres de plus en plus longs. Écrire, c'est mon jardin secret.

Les élèves : Pourquoi avez-vous choisi ce métier et pas un autre ? Au départ, qu'est-ce qui vous a donné envie d'être écrivaine ?

Françoise Henry : Je n'ai pas choisi d'être écrivaine. Quand j'étais petite, je n'ai jamais dit que je voulais être écrivaine mais plutôt pianiste ou bergère. Je ne l'ai pas voulu, mais j'avais besoin d'écrire, c'était vital, c'était une nécessité.

Les élèves : Combien de temps cela prend d'écrire un livre ?

Françoise Henry : Il y a un temps de gestation qui peut durer plusieurs mois mais le temps d'écriture sur le papier peut prendre 2 à 3 ans, parce que j'écris des livres assez courts.

Les élèves : Quel est votre matériel d'écrivain ? Quels sont vos supports d'écriture ?

Françoise Henry : J'écris d'abord sur un cahier. J'adore les cahiers et les stylos. Ensuite je travaille et je corrige mon manuscrit jusqu'à ce que cela devienne illisible. Alors, je passe à l'ordinateur. Il y a ensuite une dizaine de versions numériques du livre.

Les élèves : Est-ce que votre métier d'écrivain prend beaucoup de place dans votre vie ? Y accordez-vous beaucoup de temps ?

Françoise Henry : J'y accorde le temps que je peux. Je n'ai jamais voulu refuser du temps à mes enfants pour écrire. Parfois j'écrivais la nuit quand mes enfants étaient petits.

Les élèves : Avez-vous des enfants ? Sont-ils des sources d'inspiration ?

Françoise Henry : Oui j'ai des enfants mais je ne parle pas d'eux dans mes livres, je veux les préserver. Mais mes enfants me donnent l'envie d'écrire pour eux plus tard. Je n'introduirai jamais ma famille proche dans mes livres.

Les élèves : Lequel de vos livres a-t-il eu le plus de succès ?

Françoise Henry : C'est *le Rêve de Martin* qui a eu le plus de succès. Il s'est vendu à 7500 exemplaires et a été finaliste du prix Femina.

Les élèves : Qui est votre écrivain préféré ? Est-ce qu'il vous inspire pour écrire ?

Françoise Henry : J'aime beaucoup d'auteurs comme Marguerite Duras qui me donne envie d'écrire, Guy de Maupassant, Colette... J'aime bien les auteurs qui font des choses nouvelles. Certains écrivains me donnent envie d'écrire parce qu'ils sont audacieux, mais je ne m'inspire pas directement des livres que je lis d'eux.

Les élèves : Avez-vous des loisirs à côté de votre travail ?

Françoise Henry : Oui, professionnellement, je

suis comédienne, et j'ai écrit des comédies et des policiers pour la radio, fait des doublages de voix dans des films et je suis jury de prix littéraires. Mon loisir préféré c'est la marche, je suis obligée d'aller me balader sinon je deviendrai folle ; Je suis très proche de la nature. Il y a aussi le piano, la musique, ça me libère des mots. Je fais aussi du yoga. La musique et la détente, le calme me font beaucoup de bien, m'apaisent ...

Les élèves : Dans quel lieu écrivez-vous ?

Françoise Henry : J'écris dans mon appartement à Paris, sur mon bureau, ou quelquefois dans le train. Il m'arrive aussi d'écrire en marchant, quand une idée arrive. J'ai toujours un carnet sur moi ! Quand mes enfants étaient petits, j'écrivais au milieu d'eux car je n'avais pas de bureau. Et quand j'étais petite j'écrivais sur mon bureau d'école très discrètement.

Les élèves : Avez-vous écrit autre chose que des romans ? Du théâtre ? Des scénarii ?

Françoise Henry : Oui. Avant d'écrire des romans, j'ai écrit et publié un recueil de poésie quand j'avais dix-neuf ans. Puis j'ai écrit des scénarii pour des feuilletons qui passaient à la radio. J'ai fait cela jusqu'à il y a peu. Je continuais à écrire mes romans en même temps.

Les élèves : Avez-vous déjà eu des douleurs physiques à cause de l'activité d'écriture ?

Françoise Henry : J'ai déjà eu mal à cause de l'écriture à l'ordinateur car la posture n'est pas très bonne pour le dos.

Les élèves : Ecrivez-vous tous les jours ? Sinon à quelle fréquence ?

Françoise Henry : C'est rare une journée où je n'écris rien du tout. Mais je fais en fonction du temps que j'ai. Je suis plutôt une personne du matin, alors en général j'écris en matinée. Souvent je n'écris pas plus de 2 à 3 heures d'affilée car au bout d'un moment, on commence à saturer. Il m'arrive parfois de me lever la nuit et de noter des idées que je reprendrai ensuite au réveil. Et si cela est possible, j'aime pouvoir écrire un peu vers 18 heures.

Les élèves : Est-ce que vous lisez uniquement des récits réalistes ? Sinon quel est votre genre préféré ?

Françoise Henry : Oui, je lis des récits réalistes. Je préfère les récits réalistes mais j'aime aussi les

policiers et la poésie. Je n'aime pas trop la science-fiction. Mais je lis quelques récits fantastiques comme *Harry Potter*. J'aime quand il y a une situation de la vie de tous les jours et qu'elle dérape.

Les élèves: Est-ce que votre don pour l'écriture vous a été transmis par vos parents ?

Françoise Henry : Pour moi, ce n'est pas un don, mais j'ai eu la chance d'avoir des parents qui possédaient beaucoup de livres. Mon père voyageait sans arrêt, il avait écrit beaucoup de poésie et aimait l'art. Ma mère était une femme au foyer. Mes parents ont bien voulu que ma sœur et moi fassions les études dont on avait envie (dessin/littérature).

Les élèves: Avez-vous déjà travaillé avec des écrivains très célèbres (A. Valognes, G. Musso etc.) ?

Françoise Henry : Je travaille toute seule en général mais actuellement, j'ai un projet avec ma sœur qui dessine. J'ai des amis écrivains et j'en vois beaucoup dans les salons mais nous n'écrivons pas ensemble. Selon moi, l'écriture est un travail solitaire.

Les élèves: Est-ce qu'on vous reconnaît dans la rue ? Est-ce que vous êtes connue ?

Françoise Henry : Non. Ca ne m'est arrivé qu'une seule fois que l'on me reconnaisse, au moment du *Rêve de Martin* parce qu'il avait été finaliste du prix *Femina*.

Les élèves: A quel âge avez-vous écrit votre premier livre ? Et publié ?

Françoise Henry : A 9 ans, j'ai commencé à écrire des poèmes, j'ai commencé mon premier roman à 23ans et j'ai été publiée à 38ans. A 19 ans, j'avais déjà publié un petit recueil de poésie.

Les élèves: Les personnages du livres sont-ils inspirés de personnes de votre entourage ?

Françoise Henry : Oui, les personnages viennent de gens que je connais, mais je les déguise. Je m'inspire des gens que je croise, dont je devine la souffrance. Je me demande quelle a été leur vie pour qu'ils en soient là. J'essaye de l'imaginer.

Les élèves: Vous êtes-vous inspirée d'une histoire vraie pour écrire *Loïn du soleil* ?

Oui, le jeune Loïc est inspiré d'un véritable jeune homme pour lequel je suis d'ailleurs inquiète car nous n'avons plus de nouvelles de lui.

Les élèves: Pourquoi Greta est-elle allergique au soleil ? Comment avez-vous eu cette idée ?

Françoise Henry : Je connais une femme qui avait cette maladie. J'ai beaucoup parlé avec elle. Je l'aimais beaucoup. On aurait dit un personnage fantastique. Cette maladie me rappelle la métaphore de l'écrivain qui reste dans l'ombre.

Les élèves: Pourquoi avez-vous écrit un livre triste plutôt qu'un livre joyeux ? Pourquoi avez-vous écrit un livre réaliste ?

Françoise Henry : J'aimerais écrire des choses plus gaies mais on écrit ce qu'on peut. J'écris de façon réaliste car c'est la réalité qui me touche. Je veux me battre pour les vies tristes, les représenter. « La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit. » Je trouve que cette dernière phrase d'*Une Vie*, de Maupassant, est très vraie.

Les élèves: Envisagez-vous d'adapter votre livre au cinéma ?

Françoise Henry : J'aimerais bien que l'on me le propose mais malheureusement ce n'est pas moi qui choisis. C'est à l'éditeur s'il le souhaite de trouver les personnes qui sont qualifiées pour ça, où à un réalisateur de me le proposer, s'il en a l'envie.

Les élèves: Avez-vous choisi vous-même le dessin de la couverture ?

Françoise Henry : Oui la maison d'édition m'en a proposé plusieurs mais je ne les ai pas aimés, c'est ma sœur qui m'a parlé d'une artiste, et cette œuvre qui représente un petit garçon était parfaite pour mon livre.

Interview réalisée par les élèves de 4eC